

SERMON TROISIÈME,
 DE LA
 VICTOIRE DE IESVS
 SVR LE SERPENT.

S V R

GENESE Chap. 3. vers. 15.

Icelle semence se brisera la teste.

LA Religion Chrestienne, mes Freres, a deux preuues notables de sa verité. L'une est dedans elle mesme, comme la lumiere a dedans soy ses propres rayons & sa splendeur qui verifie son estre: le Pere des lumieres ayât voulu que l'Euangile, qui est le plus haut degré des veritez qu'il a manifestées aux hommes, portast le caractere de son Autheur en l'excellence & en la sublimité de ses enseignemens. Je dy en l'excellence, Car qu'y a-il de plus beau, que de voir que
 Dieu,

Sermon III. 103

Dieu, comme vne souueraine bonté, retire de la mort les hommes qui y estoient tombez par le peché, & restaure en eux son image en iustice & saincteté, en vie & en gloire? & de voir encor qu'il exerce cette sienne bonté & misericorde en satisfaisant en mesme temps à sa iustice, par l'incarnation & par la mort d'une personne Diuine, à sçauoir de son propre Fils, qu'il a mis en la place des pecheurs? Car qui ne recognoistra toute diuine la doctrine qui nous propose vne œuvre qui respond à toutes les vertus diuines, & où elles esclattent toutes en leur perfection?

L'allegue aussi sa sublimité: entant qu'une charité, à la hauteur de laquelle nulle pensée ni humaine ni Angelique n'eust peu atteindre, ne peut estre que d'une reuelation toute diuine. Car que Dieu pour sauuer les hommes reuestist son Fils eternal d'une nature humaine, & l'exposast à la mort pour les deliurer de la leur, qu'il les vnist & les incorpora à ce Fils resuscité des morts pour leur communiquer vne vie eternelle & celeste; c'estoient choses qu'œil n'auoit

104 *Victoire de I.C. sur le serpent*
point veuës , qu'oreille n'auoit point
ouyës, & qui n'estoient iamais montées,
ni n'auoient peu monter en cœur
l'homme. Et toutesfois, apres la reue-
lation qui nous en a esté faite, nous vo-
rons bien qu'une charité infinie, com-
me celle là, est la vraye gloire de celuy
qui est infiniment bon, lequel a voulu
par cétte reuelation se faire voir à nous
en sa plus sublime perfection : qui est ce
que dit l'Escriture, *Nul ne vit onques
Dieu, le fils unique qui est au sein du Pere
luy mesme l'a reuelé : Dieu est charité, & en
cela est manifestée la charité de Dieu en-
uers nous, qu'il a enuoyé son fils unique
au monde, afin que nous viuions par luy.*

L'autre preuue que la Religion Chre-
tienne a de sa verité, est es Propheties
des saintes Escritures, qui ont promis
Iesus Christ pour l'œuure de nostre Re-
demption ; les vnës des milliers, les au-
res des centaines d'années auant leur
accomplissement : voire par des expres-
sions si particulietes & si bien appro-
priées à l'euuenement, qu'il est impossible
qu'autre que l'Esprit eternal de Dieu les
ait proposées. Car combien sont admi-
rables

rables les predictions de diuers Prophe-
tes , qui ont proposé la naissance du
Christ, sa vie, sa mort, & sa resurrection,
auec tant de circonstances que vous di-
riez qu'elles ont esté conceuës apres l'e-
uenement ; si les luifs mesmes ennemis
iurez des Chrestiens ne les auoient dans
les monumens de leurs plus anciens Pro-
phetes ? Que diray-ic des types & des
figures qui en ont esté de tout temps ? &
de la prophetie de Iacob qui a preuenu
tout cela, en proposant & le regne du
Messie, & la tribu dont il naistroit ? Mais
entre ces propheties, mes Freres, celle
que nous vous auons leuë, où Dieu pre-
dit que la Semence de la femme brisera
la teste du Serpent, est la premiere, pro-
noncée dans le Paradis terrestre au com-
mencement des siecles. Aussi l'auons
nous choisie pour le sujet de nostre me-
ditation en l'heure presente : d'autant
plus conuenablement que Mardy der-
nier nous celebraimes la Naissance de
Iesus Christ nostre Seigneur, c'est à dire
le mystere par lequel Dieu a esté mani-
festé en chair, & par lequel le Fils eter-
nel de Dieu a esté fait de femme, & par

106 *Victoire de I.C. sur le serpent*

tant a accompli ce que portoit le nom de *semence de la femme*, qui luy est donné en cette Prophetie : & qu'à present nous annonçons sa Mort par la celebration de la S.Cene, à laquelle nous sommes appellez. Mort qui a esté le moyen par lequel il a brisé la teste du Serpent, c'est à dire nous a deliurez de la mort que le Serpent ancien auoit espanduë par son venin dedans nos ames & dedans nos corps.

Oyez donc, mes Freres, avec attention religieuse cet oracle de nostre salut, & la premiere expression du mystere de nostre Redemption. Nos premiers parens ayans esté creéz iustes & saincts, subsistoient deuant Dieu par leur innocencè, & n'auoient pas besoin de Mediateur entre Dieu & eux, car il n'y auoit rien qui les separast de Dieu: e'est pourquoy alors ils estoient dans vne alliance de nature, dont la base & le fondement estoit leur propre iustices & ce qui leur estoit promis estoit la continuation de la vie heureuse en laquelle ils auoient esté creéz. Mais estans decheus de cette alliance, & estans tombez

bez en la mort & en la puissance de Satan, il a fallu pour nostre salut vne alliance de grace qui fust fondée sur vn Mediateur qui expiast nos pechez, & nous reconciliaist à Dieu, & qui par ce moyen destruisist la puissance de Satan en laquelle nous estions tombez. C'est ce Mediateur que Dieu promet, en disant au Serpent que la semence de la femme luy briserait la teste.

Il tint ce propos au Serpent à l'instant apres le peché, afin que vous y admittiez deux choses: l'vne, la grande bonté & charité de Dieu, en ce que le peché n'est pas plustost commis par l'homme, qu'il pouruoit à y remedier & à deliurer les hommes de la misere en laquelle ils estoient tombez, s'esmouuant par sa propre bonté & misericorde à leur salut. Et l'autre, que Dieu ne peut penser à aucune grace pour les hommes qu'en regardant à vn Mediateur, & fondant leur deliurance sur le merite de sa mort.

Mais pour descouuir les merueilles de cet oracle il nous faut faire deux choses; Aſſauoir, premierement considerer

108 *Victoire de I C. sur le serpent*
en gros & en general le sens de cette al-
legorie de la semence de la femme bri-
sant la teste du serpent; Secondement,
la considerer particulièrement en ce
qu'elle propose de Iesus Christ pour
l'œuvre de nostre salut.

I. P O I N C T.

Pour le premier , Dieu ayant créé
l'homme & la femme, & les ayant mis
au iardin d'Eden, leur permit de manger
de tous ses fruiçts, mais il leur defendit
de manger du fruiçt de l'arbre de scien-
ce de bien & de mal; ayant voulu en v-
fer ainsi pour marque de l'autorité qu'il
se reseruoit sur l'homme; afin que l'hom-
me, à qui la seigneurie & la puissance
sur toutes les choses de la terre estoit
donnée, recogneust par cette defense
qu'il auoit vn souuerain Seigneur au des-
sus de luy. Or le Diable ennemy de
Dieu, & enuieux du bien de l'homme
prit cette occasion pour porter l'homme
à se reuolter contre son Seigneur souue-
rain. Et au lieu de se transformer en
quelque spectre & phantôme, comme
il

il fait par fois pour parler aux hommes, il aima mieux occuper le corps d'un serpent véritable; d'autant que cét animal estoit aduisé par dessus toute beste des champs, & pour lors estoit agreable à l'homme & à la femme. Le serpent donc s'adressa à la femme, & luy dit qu'ils ne mourroient point en mangeant de ce fruit; que ce que Dieu leur auoit defendu de manger de cét arbre, estoit qu'il scauoit qu'au iour qu'ils en mangeroient leurs yeux seroient ouuerts, & qu'ils seroient comme Dieux scachans le bien & le mal. La femme voyant que l'arbre estoit bon à manger, souhaitable à voir, & desirable pour donner science, en prit du fruit & en mangea, & en donna à son mary, qui en mangea. Là dessus Dieu ayant appelé Adam, & Adam s'estant excusé de ce qu'il auoit faie, sur la femme, & la femme sur le serpent, Dieu commença à prononcer son iugement contre le serpent, & luy dit, *Tu seras maudit sur toute beste des champs; & chemineras sur son ventre; & ie mettray inimitié entre toy & la femme, entre ta semence & la semence de la femme; icelle se-*

140. *Victoire de I.C. sur le serpent
mence te brisera la teste, & tu luy briseras le
talon.*

Il y auoit eu de la communication & de l'accord entre le serpent & la femme contre Dieu; c'est pourquoy Dieu declare qu'il tournera cette liaison & cet accord en inimitié, & qu'il fera retomber la fraude du serpent de s'estre adressé à la femme, sur sa teste, & l'en escrasera. Afin que vous remarquiez en passant quelle est l'issue & la fin des mauvaises liaisons & accords faits contre Dieu: à sçauoir, qu'ils finissent en inimitié, & se terminent en la ruine de leurs auteurs.

Mais direz-vous, cette promesse ne parle en apparence que du serpent comme d'une beste de la terre, & d'une haine de l'homme contre luy, & de luy reciproquement contre l'homme.

Je respon à cela, que comme c'est de la condition des Propheties d'auoir de l'obscurité auant l'euement, aussi sont-elles ordinairement couuertes du voile de quelque chose differente de ce qu'elles regardent principalement; pource qu'elles n'ont pas tant esté données pour
faire

faire cognoistre les choses avant leur accomplissement, que pour seruir de preuues aux choses apres l'euuenement, & pour affermir la foy des fideles par la consideration de la prediſtion que Dieu en auoit faite : car c'est par l'euuenement qu'on en apperçoit la verité, laquelle pousse ses rayons au trauers du voile qui l'auoit couuerte. Or leur obscurité vient de diuerses causes, entre autres, de ce qu'elles sont conceuës par quelque allegorie prise des choses terriennes, lesquelles ont de la conuenance avec les choses spirituelles : ce qui fait vn double sens, l'vn terrien & charnel, l'autre mystique & spirituel.

C'est ce qui se rencontre icy ; Vous y verrez vn sens charnel & terrien, & vn sens mystique & spirituel, lequel est sur l'autre comme vn degré plus élevé, & le premier sert non seulement d'occasion, mais aussi de tableau & de representation du second.

Le premier sens charnel & terrien de ces paroles, *le mettray inuisié entre toy & la femme, & entre sa semence & la sienne, & icelle te brisera la teste, & tu luy briseras*

112 *Victoire de I.C. sur le serpent*

le talon ; regarde vne inimitié & antipathie naturelle qui est entre les hommes & l'espece des serpens , par laquelle les hommes les ont en horreur , les tuënt autant qu'ils peuuent, & taschent de leur escrafer la teste. comme le principal siege de leur vie & de leur venin. Et les serpens de leur part espient les hommes, & tant pour éuiter d'estre apperçeus, que pource qu'ils rampent sur terre, ils picquent les hommes par derriere és parties les plus basses , comme sont les talons , pour se recacher tant plustost dedans l'herbe.

Ce combat de l'homme & du serpent en la nature a seruy d'emblemme & comme d'image d'un combat plus releué , à sçauoir de celuy de Iesus Christ contre le Diable. La raison en est, 1. que le serpent materiel & terrien n'auoit seruy que d'organe & d'instrument au Diable pour seduire l'homme , & pourtant celuy qui auoit employé l'organe est regardé par l'organe. 2. que c'estoit le Diable que l'homme deuoit regarder comme son principal ennemy , & constituer son interest à le combattre & le vain-

vaincre. 3. que le serpent plein de venin & ennemy de l'homme, est la vraye image de l'ennemy du genre humain, qui par ses tentations inspire le venin du peché dans les esprits des hommes, & par le peché la mort. 4. que le Nouveau Testamenten a donné l'entier éclaircissement: Car au 12. de l'Apocalypse nous lisons qu'une bataille fut faite au Ciel, que Michel & ses Anges combattoient contre le Dragon: mais le Dragon & ses Anges ne furent pas les plus forts: & fut jetté en terre le grand Dragon, le serpent Ancien, appelé le Diable & Satan, qui seduisit tout le monde. Et de mesmes Apocal. 20. il est parlé du Dragon (or vous sçavez que le Dragon est vne espeece de serpent des plus puissans & des plus effroyables) & non seulement il est appelé le Dragon, mais aussi il est appelé le vieil serpent, l'Esprit de Dieu en la fin des temps regardant à ce que ce serpent avoit fait dès le commencement des siècles. Et là, outre qu'il est nommé le Diable & Satan, il est encor représenté pour un temps pour ne seduire pas les Nations, par un esgard évident à la

214 *Victoire de I.C. sur le serpent*
 seduction de nos premiers parens: C'est
 à cet esgard que l'Apostre dit, 2. Cor. 11.
Je vous ay appropriez à un seul mary, pour
vous presenter comme une vierge chaste à
Christ: mais ie crain qu'ainsi que le serpent
a seduit Eue par sa rose, semblablement en
quelque sorte vos pensées ne soient corrom-
pues, se desloignant de la simplicité qui est
en Christ. Or l'Apostre ne craignoit pas
 que les Corinthiens fussent seduits par
 le serpent materiel, mais par le Diable,
 comme il appelle les faux Docteurs Mi-
 nistres de Satan. Et Rom. 16. l'Apostre
 dit aux fideles, *Dieu brisera en bres Satan*
sous vos pieds; mettant le nom de Satan
au lieu de celui de Serpent.

Or si le Serpent est le Diable, voyons
 quelle est la semence de la femme qui
 luy deuoit briser la teste. Certes si bien
 au regard de l'antipathie & inimitié na-
 turelle de l'homme contre le serpent, la
 semence de la femme est tout homme:
 neanmoins destruire la puissance du
 Diable & le briser sous ses pieds, ne peut
 pas estre la vertu de tout homme: veu
 qu'il n'y a point de proportion de la for-
 ce de l'homme, qui est chair & sang, à
 celles

celles des Principautez & Puissances, & des malices spirituelles qui sont es lieux celestes: & toutesfois il faut pour la verité de cét Oracle que la teste du serpent soit tellement brisée, que ce soit vn benefice commun au genre humain: de sorte qu'on puisse dire à cét esgard que la semence, la race & la posterité d'Euë ait brisé la teste du serpent. Car le mot de semence est vn mot collectif, qui comprend en general la posterité. Il faut donc chercher cét acte de briser la teste du serpent en quelq'vn qui comme Chef du genre humain ait brisé la teste du serpent pour tout le corps: & ainsi tout le corps l'aura brisée, & vn seul l'aura brisée: comme quand Dauid défit les Philistins en tuant Goliath, vous direz que les enfans d'Israël défirent les Philistins, en considerant les enfans d'Israël en la personne de Dauid. Et quand Dieu dit à Abraham, en ta semence seront benites toutes les familles de la terre, il faut considerer en toute la semence & posterité d'Abraham, vn particulier, à cauoir le Christ, au moyen duquel le benefice soit attribué à toute la

116 *Victoire de I.C. sur le serpent*

semence d'Abraham. C'est pourquoy l'Apostre Galat. 3. dit, que la semence d'Abraham c'est Christ, considerant le corps de cette semence en son Chef. De mesmes donc la semence de la femme brisant la teste du serpent est Iesus Christ & tout le genre humain ; Je dis Iesus Christ vraye semence d'Eue, puis que la B.Vierge Marie de laquelle il est né selon la chair, estoit issuë d'Eue, ainsi que les autres femmes. Je dy aussi tout le gen-

1. *Tim.* 2. re humain, entant que Iesus Christ s'est donné en rançon pour tous, & qu'il est la
1. *Isaïan* propitiation pour nos pechez, & non seule-
2. ment pour nos pechez, mais aussi pour ceux de tout le monde, dit S. Iean.

Mais il nous faut encor venir à vn sens plus restreint, & à vne autre allegorie, laquelle le S. Esprit nous propose Apocal. 12. là où par la femme est entendue, non Eue, ni la B. Vierge Marie, mais l'Eglise ; & par la semence Iesus Christ & tous les fideles : L'Eglise estant considerée comme vn corps qui comprend le Chef & les membres, Iesus Christ & les fideles; de sorte qu'il n'y a que l'Eglise à qui appartienne le benefice de briser la
teste

teste du serpent, quant à son efficace & à son fruit. Car si bien au regard de la suffisance du merite de la mort de Iesus Christ, & la bonne volonté par laquelle Dieu ne veut pas qu'aucun perisse, mais que tous soient sauuez, & viennent à la cognoissance de verité; Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais ait la vie eternelle: neantmoins eu esgard à l'application & à l'efficace du merite, il n'y a que les Eleus & fideles qui en reçoient le fruit & l'effet, les autres le rejettans par leur incredulité, & refusans leur salut; Auquel esgard l'Apostre dit, Eph. 5. que Iesus Christ est le Chef de l'Eglise, & pareillement le Sauueur de son corps: & qu'il a aimé l'Eglise & s'est donné soy-mesme pour elle, afin qu'il la sanctifiast. Doncques eu esgard à cette application du merite de Iesus Christ, le S. Esprit par la femme a consideré l'Eglise, c'est à dire le corps des Eleus & des enfans de Dieu: *le vis,* dit S. Iean Apoc. 12. *vné femme reuestuë du soleil, sous les pieds de laquelle estoit la Lune, & auoit sur son chef vne couronne de*

118 *Victoire de I.C. sur le serpent*

*douze estoilles, laquelle enfanta un fils mas-
le qui doit gouverner les Nations avec une
verge de fer; & ce sien enfant fut rayé &
esleué à Dieu & au thrône d'iceluy. Adonc
le Dragon fut courroucé contre la femme, &
s'en alla faire la guerre contre les autres qui
sont de la semence d'icelle, qui gardent les
commandemens de Dieu, & ont le tesmoi-
gnage de Iesus Christ. Et à cela se rapporte
que l'Eglise, la Ierusalem celeste, est ap-
pellée la Mere de nous tous. Galat. 4. Et
l'Apollre Hebr. 2. disant que Iesus Christ
appelle tous les fideles ses freres, comme
leur premier-né, en allegue pour raison
que celui qui sanctifie & ceux qui sont sancti-
fiez sont tous d'un: Car ils sont tous
d'une mesme semence diuine, qui est le
S. Esprit, laquelle est deriuée du Pere ce-
leste sur Iesus Christ & de Iesus Christ
sur tous ceux qui croient en luy: selon
qu'il est dit, qu'ils ne sont point nez de
sang, ni de la volonté de la chair, ni de
la volonté de l'homme, mais qu'ils sont
nez de Dieu: dont S. Iean en sa premie-
re Epistre dit de celui qui est né de Dieu,
qu'il ne peche point, c'est à dire, qu'il ne
s'abandonne point à peché; pource que
la se-*

Sermon III.

115

la semence de Dieu demeure en luy. Et à l'opposite l'Escriture appelle les mechans enfans du Malin, comme estans la semence par la corruption qui regne en eux; selon que Iesus Christ leur disoit, *Vostre Pere c'est le Diabla, & pourtant vous faites les œuvres de vostre Pere*: & Iean Baptiste les appelle engeance de vipares: & l'Escriture dit que *venin d'aspic est sous leurs langues*; pour monstres qu'ils sont la semence de l'ancien Serpent.

II. P O I N C T.

Voilà mes Freres en general le sens de ces oracles; considérons-le maintenant particulièrement en ce qu'il contient: Et premierement, voyons icy l'incarnation admirable du Fils de Dieu fait semence de la femme; selon que dit l'Apôstre Galat. 4. *Quand l'accomplissement des temps est venu Dieu a enoyé son Fils fait de femme & fait subiect à la Loy, afin que nous recevissions l'adoption des enfans.* Et Esaye ch. 7. *Voicy la Vierge sera enceinte, & enfantera un fils, & on appellera son nom Emmanuel qui est à dire Dieu avec nous.* Vo-

H 4

120 *Victoire de I.C. sur le serpent*

yez les merueilles de la sagesse de Dieu: d'auoir voulu que Satan fust destruit par le subiect par lequel il auoit preualu, & que l'infirmité sur laquelle il auoit triomphé triomphast de luy-mesme: Ainsi dans le cours de la prouidence Diuine nous voyons souuent que Dieu renuerse sur la teste de Satan & des meschans leurs complots & leurs œuures, & que dans les propres organes qu'ils employent contre Dieu & contre son Eglise, Dieu trouue moyen de confondre leurs desseins & de deliurer son Eglise. Et en ce que le Christ dans cet Oracle est plustost nommé *semence de la femme*; que semence de l'homme; voyez comment la sagesse de Dieu aiustoit les paroles à la chose & à l'euenement tant de siecles auparauant: car si bien le Christ est fils de Dauid & semence d'Abraham, c'est entant que la B. Vierge estoit prouenuë de Dauid & d'Abraham: mais Iesus Christ n'ayant point esté engendré immediatement par œuure d'homme, ains conçu du S. Esprit de la substance de la Vierge; il a esté la semence de la femme, & non de l'homme.

Et

Et icy, mes Freres passons plus auant, à sçauoir à la consideration de la merueille de la sagesse de Dieu trouuant le moyen de satisfaire à la Iustice Diuine dans la mesme nature qui auoit peché: car il falloit que l'offense fust repacee dans le subiect & par le subiect qui l'auoit commise; & puis que la semence de la femme auoit receu le venin de l'Ancien Serpent, il falloit que dans cette mesme nature se trouuast la satisfaction à la Iustice de Dieu. C'est pourquoy l'Apostre Hebr. 2. dit que Dieu n'a pas pris les Anges, mais *la semence d'Abraham*; & que, pource que les enfans que Dieu vouloit amener à gloire, auoyent participé à la chair & au sang, le Prince & Chef de leur salut a participé aux mesmes choses, afin que par sa mort il destruisist celuy qui auoit l'empire de la mort. Il a mesmes pris la nature humaine avec vne vie sensatiue, qui auoit la forme & l'apparence de celle des pecheurs infectez du venin du Serpent Ancien & comme transformez en la nature du Serpent. A raison de quoy Iesus Christ est venu iusques à ce point, que

122 *Victoire de I.C. sur le serpent*

de nous enseigner qu'il auoit esté figuré par le Serpent d'airain que Moÿse esleua sur vne perche, afin que ceux qui auoient esté mordus des Serpens bruslans fussent gueris en le regardant. Comment! estoit-ce là vne figure conuenable à la Saincteté de nostre Redempteur, vn Serpent d'airain? Le pouuons-nous regarder comme cela en quelque sorte? Nous le pouuons, mes Ereres; Car vn Serpent d'airain a la semblance d'vn Serpent, mais il n'en a point le venin: ainsi le Fils de Dieu a tellement pris la nature humaine que le Serpent auoit infectée, qu'il n'en a point eu le venin, mais seulement la semblance: qui est ce que dit l'Apostre Rom. 8. *Dieu a enuoyé son propre Fils en forme de chair de peché, c'est à dire en forme & apparence de chair pecheresse, bien qu'en effet toute Saincte; car il a esté semblable à nous en toutes choses horsmis peché. Mais c'est pour vous dire qu'il auoit falu que l'expiation du peché se fist en la nature laquelle, quant à tout le reste des hommes, le Serpent auoit perduë & transformée en la semblance.*

En

En quoy, mes Freres qu'est ce que nous admirerons le plus? sera-ce la iustice de Dieu, ou sa sagesse trouuant ce moyen de satisfaire à la iustice, ou la bonté & la charité de Dieu enuers nous? Quant à la Iustice, la sainteté estant naturelle à Dieu, le portoit à venger le peché & à destruire le pecheur: & pourtant il ne pouuoit pardonner le peché sans satisfaction: car la perfection de Dieu est telle qu'il ne peut blesser aucune de ses vertus; selon que dit l'Apostre, qu'il ne se peut renier soy-mesme. D'ailleurs aussi sa misericorde & sa pitié enuers le genre humain l'esmouuoit à le sauuer. Voicy donc la sagesse qui trouue moyen d'exercer & contenter l'une & l'autre de ces vertus; à sçauoir que le Fils eternal de Dieu reueste la nature humaine, & estant fait semence de la femme paye la dette, & par ce moyen en acquitte toute la semence qui la deuoit. Mais combien est admirable en cela la charité, que le Fils eternal de Dieu & la source de vie reueste vne nature mortelle, & s'assuiettisse à la mort, & que celuy qui estoit en forme de Dieu

124 *Victoire de I.C. sur le serpent*

n'estimant point rapine d'estre égal à Dieu , s'aneantisse iusques-là que de prendre la forme d'une chair pecheresse , soit fait à la semblance des hommes, & subisse la mort , voire la mort de la Croix! Et cela pour qui? pour des creatures chetives , pour la semence d'Eue c. d'une femme formée de la coste d'Adá, & prise en Adam de la poudre de la terre ; Et ce qui est pis, semence remplie du venin du serpent, reuoltée contre Dieu, ennemie de Dieu en pensées & mauvaises œuvres. Afin qu'icy nous nous escriivons avec l'Apostre , *A grand peine aduient-il qu'aucun meure pour un iuste ; mais encor pourroit-il arriuer que quelqu'un oseroit mourir pour quelque bien-faicteur ; mais Dieu certifie du tout sa dilection enuers nous, en ce que lors que nous n'estions que pecheurs, Christ est mort pour nous.*

Secondement , voyons comment Iesus Christ estant fait semence de la femme , a brisé la teste du serpent. Mais deuant qu'entrer en ce propos , nous auons à vous remarquer vne falsification insigne de ce passage dans la Version Latine de nos Aduersaires, laquelle le Concile

cile de Trente a declarée authentique & establie pour regle de la foy. Cette version-là rapporte à la femme l'action de briser la teste du serpent, au lieu que le texte Hebreu & original la rapporte à la semence de la femme, avec vne euidence si grande, que c'est chose estrange qu'on soit allé à l'encontre. Car il y a deux preuues à remarquer : L'une est que le mot de semence en Hebreu estant du genre masculin, il y a aussi vn article masculin pour le designer, à sçauoir, *Iceluy* te brisera la teste, & nos Aduersaires au lieu d'iceluy mettent, *Icelle*. L'autre est, que le mot brisera en Hebreu est de terminaison masculine, & partant ne peut estre rapporté à la femme : les Hebreux distinguans par la terminaison les actions de l'homme d'avec celles de la femme. Et ainsi il estoit impossible que cette action de briser la teste du serpent fust attribuée à la femme. Iugez apres cela, si le Concile de Trente, tant approué du Pape ayant declaré authentique vne version sierronnée, nos Aduersaires peuuent dire que les Conciles generaux, estans ap

126 *Victoire de I.C. sur le serpent*

prouuez des Pontifes Romains, ne peu-
uent errer. Iugez aussi si ce Concile n'a
pas par cela donné sujet & fondement à
la superstition, par laquelle on a trans-
feré à la B. Vierge l'honneur deu à Iesus
Christ & par laquelle on a recouru à elle
comme à la Sauueresse & Redemptrice
du genre humain. Car si la B. Vierge a
brisé la teste du serpent, il n'y a point de
doute qu'il la faut & inuoyer & adorer
en qualité de Liberatrice du genre hu-
main, & Mediatrice entre Dieu & les
hommes. Ce que ie dy pour refuter ceux
qui disent que ces excez d'honneur de-
uez à la S. Vierge doiuent estre attri-
buez à la superstition de quelques parti-
culiers, & non imputez au corps de l'E-
glise Romaine. Car comment pouons-
nous mieux considerer l'Eglise Romaine
en corps, qu'en la prenant en ce qu'elle
a de plus auguste, à sçauoir vn Con-
cile vniuersel approué en toutes ses par-
ties par le Pape? Or si vne telle version
liu, que la B. Vierge ait brisé la teste
du serpent, il faudra fermer la bouche
S. Pierre, quand il dit, qu'il n'y a salut
n' aucun autre qu'en Iesus Christ, & n'y a

aucun autre Nom sous le Ciel qui soit donné
aux hommes par lequel il nous faisse estre
sautés : Et à S. Paul quand il s'escrie,
Christ est-il divisé? Paul a-t-il esté crucifié
pour vous? où avez-vous esté baptisez au
nom de Paul? Car nous dirons de me-
me, la B. Vierge a elle esté crucifiée pour
nous? où auons nous esté baptisez en
son Nom? Et il la faudra fermer à la B.
Vierge mesme, quand en son Cantique
elle appelle Dieu son Sauveur.

Mais reuënons à nostre propos, à sc.
comment la semence de la femme a bri-
sé la teste du serpent. Il est parlé de la
teste du serpent, pource que c'est en la
teste du serpent terrien principalement
que gist sa force & son venin : or Iesus
Christ a osté à l'ancien serpent la force
& la puissance qu'il auoit contre nous,
& a tourné ses effets à sa ruië & en con-
damnation à des tourmens éternels. Et
Iesus Christ a fait cela par sa mort. Par
sa mort il a combattu & vaincu Satan :
ce que l'Apostre monstre Hebr. 2 quand
il dit du Christ, qu'il a participé à la
chair & au sang, afin que par la mort il
destruisist celuy qui auoit l'empire de la

128 *Victoire de I.C. sur le serpent.*
mort, à sçavoir le Diable. Maniere estrange de destruire son ennemy, estre destruit soy-mesme ! Mais c'est que nous reconcilier à Dieu estoit vaincre Satan; or Iesus Christ nous a reconciliez au corps de sa chair par la mort. Car cét ennemy n'auoit force aucune contre nous que comme executeur de la vengeance de Dieu; & partant satisfaire à la iustice de Dieu par vne mort de prix infini, estoit vaincre & despoiüiller cét ennemy: comme acquitter vne obligation est oster aux sergens le pouuoir qu'ils auoient contre le debiteur. C'est pourquoy l'Apostre Colof. 2. ayant dit que Iesus Christ a effacé l'obligation qui estoit contre nous, & l'a entierement abolie l'ayant fichée en la Croix, ajouste qu'il a despoiüillé les Principautez & Puissances, & les a publiquement menées en monstre en triomphant d'elles en la Croix. Ainsi iadis en Egypte le sang d'un Agneau mis à mort és maisons des Israëlites desarma à leursgard l'Ange destructeur. Or la mort de l'Agneau estoit la figure de celle de Iesus Christ, lequel a esté sacrifié pour nous. Dont Apocal. 5. là où est celebrée la force & puis-

puissance de l'Agneau, par laquelle il nous a racheprez de toute langue, tribu & Nation, cét Agneau est representé au milieu du thrône de Dieu, *s'y tenant comme mort* : pour dire qu'en sa mort ont consisté ses exploits, & que cette mort a esté la victoire de la mort & des enfers.

Or cette sorte de combat de Iesus Christ par mort & souffrances, auoit esté couuertement exprimée dans l'Oracle que nous exposons, quand Dieu apres auoir dit au serpent que la semence de la femme luy briserait la teste, adjousta, *Et tu luy briseras le talon*. Car comme il y a deux parties en l'homme, vne basse, sçauoir les jambes & les talons; & l'autre superieure, la teste & la poitrine: ainsi il y a en Iesus Christ deux natures, l'vne superieure, qui est la nature diuine souverainement esleuée; l'autre inferieure, qui est la nature humaine. Or comme le serpent attaque la partie la plus basse de l'homme, laquelle il peut commodément atteindre; ainsi le Diable a attaqué Iesus Christ en la nature humaine comme en la partie inferieure qu'il a

130 *Victoire de I. C. sur le serpent*
pû atteindre. Car tandis que Iesus Christ
n'eust eu autre nature que la diuine sou-
uerainement esleuée, il ne pouuoit estre
atteint & touché de Satan : mais ayant
seuestu pour nous vne nature basse &
mortelle; le Diable a pû luy piquer, voir
re luy briser ce talon par la mort : mais
en le luy brisant il en a eu luy mesme la
teste escrasée pour iamais, & n'a pû em-
pêcher que la nature qu'il faisoit cheoir
ne se releuast : car celuy qu'il combat-
toit estant le Dieu fort & puissant a rele-
ué des morts la nature qui auoit recen-
la mort, & l'a restaurée & resuscitée en
vne vie spirituelle, celeste & immortel-
le, plus excellente que celle qu'elle auoit
eu auparauant. Car Iesus Christ a esté
mortifié en chair, mais viuifié par l'Es-
prit; & a esté déclaré Fils de Dieu en
puissance par l'Esprit de sanctification,
par la resurrection d'entre les morts. Et
certes la nature humaine de Iesus Christ
n'a pas plustost souffert la mort que cer-
te mort luy acquerroit le droit de la re-
surrection, puis qu'elle acquiescoit en ce
moment-là la dette de laquelle Iesus
Christ s'estoit chargé comme nostre
Piege.

Sermon III.

131

Pleige. Dont l'Apostre Hebr. 13. dit que
*Dieu a ramené des morts le grand Pasteur
des brebis par le sang de l'alliance esernelle.*

Ainsi la mort de Iesus Christ a esté le
combat & la victoire : & la Croix a esté
le lieu de sa souffrance, & le char de son
trionphe; afin que nous disions avec
l'Apostre, *Ja n'adviene que ie me glorifie
sion en la Croix de Iesus Christ, par laquel-
le le monde m'est crucifié, & moy au mon-
de.*

Tel ayant esté le combat de Iesus
Christ contre le Diable en la Croix, Vo-
yons maintenant les suites & les effets
de cette victoire, & le moyen par le-
quel Dieu nous en applique le fruit.
Car tout ce qu'il y a de resistance au re-
gne du Diable, tout ce qu'il a de succez
contre ses machinations & ses efforts,
& tout ce qu'il y a de salutaires effets de
la grace de Dieu en nous contre l'ire de
Dieu, le peché & la mort; n'est autre
chose que la suite ou l'application de la
victoire que Iesus Christ a obtenué con-
tre le Diable en la Croix.

Premierement, considerez ici la pre-
dication de l'Euangile, par laquelle Iesus

132 *Victoire de I.C. sur le serpent*

Christ a fait cheoir le regne du Diable entre les Gentils, & abbatu les idoles des Payens esquelles le Diable estoit adoré, & a fermé la bouche à leurs Oraeles qui ont esté tant celebrez en la terre.

Secondement, considerez les effets de cette predication en la conuersion des ames, lesquelles sont transportées au Royaume de Dieu, estans conuerties des tenebres à la lumiere, & de la puissance de Satan à Dieu. Et voyez icy premierement nostre iustification, & vous trouuerez que comme iadis les Israëlites mordus des serpens bruslans, & sentans le venin qui leur brusloit les entailles, estoient deliurez en vn instant quand ils regardoient au Serpent d'Airain que Moyses auoit esleué sur vne perche; de mesmes le pauvre pecheur qui voit le feu de la gehenne allumé contre foy à cause de ses pechez, s'il regarde à Iesus Christ par la foy, & recourt à son merite d'vn cœur repentant, est absous de ses pechez, & deliuré du feu eternel de l'ire de Dieu. Car il n'y a nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus Christ,

Christ, & le sang de Iesus Christ leur estant alloüé, il n'y a pas mesmes lieu d'accusation à l'encontre d'eux, selon que dit l'Apostre Rom.8. Qui est-ce qui intentera accusation contre les Eleus de Dieu? Dieu est celuy qui iustifie: Qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort. De là vient qu'Apocal.12. il est dit, que *l'accusateur de nos freres est deüité, qui les accusoit iour & nuit deuant Dieu*: & là mesmes il est parlé d'auoir vaincu Satan à cause du Sang de l'Agneau; entendés ce Sang appliqué à nos ames & alloüé au croyant. Car comme en Egypte, lors que l'Ange destructeur passa pour frapper les premiers-nés, il ne suffisoit pas que l'Agneau eût esté occis; mais il falloit de plus que le surueil de la maison en fust teint & marqué: de mesmes, outre que le Sang de Iesus Christ a esté respandu en la Croix, il faut que nous en soyons arrosés & teints par la foy: & en cela consiste nostre iustificacion, qui est l'application & l'imputation que Dieu fait au pecheur repentant & croyant du merite de la mort de Iesus Christ en remission de ses pe-

134 *Victoire de I.C. sur le serpent*
chés. Et la victoire sur Satan se trouue
par ce moyen pleine & entiere. Car quel
defaut pourroit estre objecté par Satan
à celuy qui est couuert de l'obeissance
de Iesus Christ ? Aussi est-il dit , que
quand nos pechés seroient rouges com-
me le vermillon , ils sont blanchis com-
me la neige. Et mesmes depuis que nous
auons esté conuertis à Dieu, & que nous
nous sommes estudiés à faire sa volonté,
le Sang de Iesus Christ est toujours no-
stre refuge : selon que dit saint Iean,
que si nous cheminons en lumiere comme
Dieu est en lumiere, le Sang de son fils Ie-
sus Christ nous purge de tout peché. C'est
pourquoy il est dit, Apoc. 7. des fideles
qui sont deuant le thrône de Dieu, qu'ils
ont laué & blanchy leurs robbes au Sang
de l'Agneau. A cét esgard l'Apostre
Ephes. 6. nous propose la foy pour bou-
clier , par lequel nous esteignons les
dards enflammés du Malin. Car la foy
pare du Sang de Iesus Christ contre les
accusations de Satan & nous en couure
comme d'un bouclier. Entant que si
quelqu'un a peché, nous auons un Ad-
uocat enuers le Pere , à sçauoir Iesus
Christ

Esa. 1.

Christ le iuste , qui est la propitiation pour nos pechés. Et c'est pourquoy le pain rompu vous est mis en la main au Sacrement de la sainte Cene, pour vous dire que le Corps de Iesus Christ rompu en la Croix vous est donné, afin que vostre foy le presente à Dieu en rançon de vos pechés, & l'oppose à vos defauts & manquemens.

A cette grace de la iustification & remission des pechez octroyée en Iesus Christ au croyant, ioignez celle de la sanctification, par laquelle Dieu renouvelle nos ames par son Esprit, & imprime en nos cœurs sa crainte & son amour pour cheminer en iustice & sainteté; afin que comme Iesus Christ nous a esté fait de par Dieu sapience, en croyant; & iustice, en nous absolvant de la peine que nous auions meritée; il nous soit aussi fait sanctification, en formant en nous par son Esprit les habitudes de iustice & sainteté; & que par ce moyen il destruisse la force que l'ancien serpent a dedans nous en vices & pechez, & en toutes conuoitises charnelles: & qu'en combattant contre Satan par la foy en

136 *Victoire de I.C. sur le serpent*

Iesus Christ , nous combattions aussi contre luy par repentance & amendement de vie. Ne separez point, mes freres, ces deux sortes de combat , car ils sont inseparables. Au premier , le pecheur combat en recourant à la misericorde : au second il combat en vaquant au renoncement de soy-mesme. Au premier il employe le Sang de Iesus Christ, au second il employe l'Esprit de Iesus Christ pour mortifier par luy les faits du corps. Au premier il se console de ce que Iesus Christ est la fin de la Loy en iustice à tout croyant ; & au second il s'employe à engraver la loy de Dieu dedans son cœur. Au premier il regarde hors de soy , mais contre soy , l'ire de Dieu, & tasche de s'en garentir: au second il regarde les vices & conuoitises charnelles qui sont au dedans de soy-mesme , pour s'en garder. O homme! si tu sepires ces deux combats , ta foy est vaine & fausse : car elle pretend de joindre ce que Dieu a conjoint , & separer le Sang de Iesus Christ d'avec son Esprit; & par ce moyen changer la grace de Dieu en dissolution, & rendre Iesus Christ

Christ ministre de peché. C'est donc aussi par ce second combat qu'il faut que la teste de l'ancien Serpent soit brisée dedans nous ; car n'est-ce pas la teste de l'ancien Serpent dans nous que la loy des membres qui bataille contre la loy de Dieu , & nous rend naturellement captifs à la loy de peché ? Quelle plus grande force de Satan pourroit-il y auoir dedans nous que la corruption naturelle par laquelle l'imagination des pensées du cœur de l'homme n'est que mal en tout temps ? & quel autre venin de l'ancien Serpent faut-il conceuoir dedans nous que la chair , qui est inimitié contre Dieu & n'est point suiette à la loy de Dieu , & mesmes ne le peut ? Le venin des Serpens bruslans qui couloit dans le corps des Israélites qui en estoient mordus au desert & qui les brusloit au dedans, est l'ardeur de l'auarice , de la haine & appetit de vengeance, & des autres conuoitises mondaines , par lesquelles l'ame de l'homme est enflammée de la gehenne ; ainsi que dit S. Jacques en parlant de la langue calomniatrice & médisante. Et pourtant quand

138 *Victoire de I.C. sur le serpent*

L'Escriture nous dit, *Mortifiez vos membres qui sont sur la terre; paillardise, soüilleure, appetit de; ordonné, mauuaise conuoitise, & auarice, qui est idolatrie*, c'est nous dire, que nous brisons la teste du Serpent. Le traitement qui a esté fait en la Croix à la chair de Iesus Christ, laquelle n'auoit que l'apparence du venin de peché, & non l'effect, a esté la figure & l'embleme du traitement qui doit estre fait à nostre chair pecheresse, pleine naturellement du venin de l'ancien Serpent, & deuenüe son image & son engeance : il faut la crucifier & mortifier, & luy briser tout ce qu'elle a de force dedans nous, par resistance perpetuelle. Et ce deuoir, mes freres, nous est aussi enseigné au Sacrement de la S. Cene : Car le pain rompu & le vin respandu, nous monstrans ce que Iesus Christ a souffert en la Croix, nous enseignent par mesme moyen ce que nous deuous faire au corps de peché, à sçauoir, le rompre & briser dedans nous par vne mystique Communion à la mort de Iesus Christ.

Prenés courage, fideles, en ce combat:

bat : *Celuy qui est né de Dieu se contregarde soy mesme, & le Malin ne le touche point.* Cét ennemy ne preuaut que sur les laches. *Resistés au Diable, & il s'enfuira de vous.* Veillés & soyés sobres ; & ayés cette consolation que celuy qui est en vous, à sçauoir l'Esprit de grace, est plus grand que celuy qui est au monde ; & que, selon que dit saint Iean au 2. de sa premiere, Vous estes forts, d'autant que la parole de Dieu demeure en vous, & aués surmonté le Malin.

Que si vous ne sentés pas en vous vne pleine victoire, & vous gémiffés de vos defauts, tâchans de les corriger; sçachés que vostre combat est agreable à Dieu; & que là où la crainte de Dieu preuaut, les surprites & cheutes d'infirmité ne sont point imputées ; & puis que le fidele s'en releue & qu'il en gemit à Dieu elles n'empeschent pas qu'il ne soit reputé victorieux. Et icy il en est comme des Nations du pais de Canaan : encor que le peuple d'Israël ne les pût iamais du tout exterminer de dedás soy, neantmoins il ne deuoit iamais faire paix avec elles, mais estre en guerre continuelle:

140 *Victoire de I.C. sur le serpent*

combien plus nous faut-il estre en combat continuel contre les conuoitises charnelles qui guerroient contre l'ame, contre des ennemis spirituels qui sont dedans nous mesmes? non contre vn residu d'Amorrheens & d'Hethiens, mais vn residu de l'ancien serpent & de sa semence?

Or outre cette maniere de briser la teste du serpent, voyés, mes freres, vne autre grace de Dieu enuers vous, à sçauoir, que Dieu vous prend sous sa protection au cours de vostre vie, quand cét ennemy suscite contre vous les aduersités les plus griéues & les dangers les plus grands; Car vous aués sa promesse Ps.91. *Tu marcheras sur le Lyon & sur l'Aspic, tu fouleras le Lionceau & le Dragon.* Car quand Dieu nous rend victorieux des tribulations & des espreues qui sembloient deuoir accabler nostre foy & nostre patience, & qu'il fait que les choses qui nous effrayoient le plus, se treuuent nous tourner en bien, & nous auoir feruy d'exercice de foy, de prieres, d'obeissance, & de patience; il nous a fait fouler le Dragon & l'Aspic, & a brisé Sa-

tan

tan sous nos pieds. A cét esgard Iesus Christ disoit à sainct Pierre; *Satan a demandé de vous cribler comme le blé*, (c'est à dire, de vous agiter violemment par tribulations & dangers) *mais i'ay prié pour toy que ta foy ne defaille point*. C'est cette victoire que Dieu donne à ses Eleus qui nous est représentée Apoc. 12. quand il est dit touchant les efforts du monde contre l'Eglise, que fut faite vne bataille au ciel, Michel & ses Anges combatans contre le Dragon, & ses Anges; & que ceux-cy ne furent pas les plus forts, & que leur lieu ne fut plus trouué au Ciel. C'est à dire que Dieu assiste de ses Anges ses Eleus dans les combats, pour leur donner les deliurances necessaires: selon qu'il est dit, Ps. 91. *Il donnera charge de toy à ses Anges, & ils te porteront en leurs mains, à ce que ton pied ne heurte contre la pierre*. Ces assistances de la Providence diuine dans les dangers de cette vie, sont représentées au mesme chap. 12. de l'Apocal. quand il est dit que le Dragon persecutant la femme, *deux ailes d'une grande Aigle furent baillées à la femme, afin qu'elle s'euolast de deuant le*

142 *Victoire de I.C. sur le serpent*
serpent en son lieu : & que le serpent ayant
iecté de l'eau de sa gueule comme vn
fleuve apres la femme, afin de l'empor-
ter par le fleuve, la terre aida à la femme,
& ouvrit sa bouche pour englotir le fleuve
que le dragon auoit iecté de sa bouche.
Car ces deux grandes ailes d'aigle, &
cette aide que la terre donna à la fem-
me, representent les moyens admirables
dont la Prouidence de Dieu se sert pour
nous deliurer en vn instant des dangers
extremes que le Diable nous auoit susci-
tés; de sorte qu'en vn deluge de grandes
eaux, les eaux ne paruiennent point
iusqu'à nous, selon qu'il est dit, Pl.32.
Qui est ce que le Seigneur promet à son
Israël Esa.41. que quand il passera par les
eaux il sera avec luy, & elles ne le noye-
ront point. Et nous experimentons sou-
uent, que lors que l'Ange destructeur a
son glaive au dessus de nos testes, ainsi
que iadis sur les premiers-nés d'Israël,
Dieu le fait passer outre, sans qu'il nous
puisse frapper. C'est pourquoy l'Apostre
Rom.8. deffie non seulement tribulation
& angosse, mort & vie; mais aussi les
Principautés & puissances, (c'est à dire
toute

toute la force des Diables) de pouuoir nous separer de la dilection de Dieu.

Vient en suite le combat que le serpent nous liure par la mort de ce corps; mais là il ne fait que briser le talon, c'est à dire, reduire en poudre la partie inferieure du fidele, à sçauoir le corps: car la superieure, qui est l'ame, passe victorieuse dedans le Ciel, pour y receuoir la couronne de la main de son Sauueur. Et nous pouuons dire, que lors la teste est brisée à Satan à l'esgard de nous; en tant que ce qui luy estoit resté de force dedans nous par la vie sensitiue de nostre chair, prend fin: de sorte que le fidele despouillant ce corps mortel & la vie animale; despouille entierement le corps, & son ame va viure par deuers en d'une vie purement spirituelle; qu'à ce que vienne le iour de la Resurrection, là où elle reuestira vn corps rituel, dans lequel il n'y aura rien du venin du serpent, lequel auoit esté dedans nostre corps sensuel. Tel est l'estat de nostre mort, nous disant avec l'Apostre, 1. Corinth. 15. *O mort, où est ta victoire? où est ton as-*

144 *Victoire de I.C. sur le serpent*
guillon? Or l'aiguillon de la mort est le péché,
& la puissance du péché c'est la Loy: mais
graces à Dieu qui nous a donné victoire par
Iesus Christ nostre Seigneur. Là où remar-
qués ces mots, ô mort où est ton aiguil-
lon: car les serpens ont vn aiguillon:
pour vous monstrer que l'Apostre par ce
mot a regardé l'effet de l'ancien serpent.
Mais la mort n'a plus son aiguillon pour
nous nuire, pource que nos péchés estans
expiés, elle ne nous aduient plus en l'ire
& malediction de Dieu, mais comme
vn passage à la vie: qui est ce que dit Ie-
sus Christ, Qui croit en moy ne vien-
dra point en condamnation, mais est
passé de la mort à la vie.

Finalemēt, pour voir la teste entie-
rement brisée au serpent, il nous faut
ieter les yeux sur la Resurrection glo-
rieuse. Car comme la mort est le der-
nier ennemy de l'armée du serpent, aussi
c'est en la victoire qui nous en est pre-
parée, que la teste du serpent se trouue-
ra brisée totalement. Iusques là, puis
que nos corps demeurent dans la pou-
dre de la terre, nostre victoire n'est pas
acheuée. Et bien que l'aiguillon de l'an-
cien

ancien serpent ait esté osté, s'il faut ainsi dire, quant à son estre formel, qui est le peché & la malediction, neantmoins il est demeuré dedans nos corps quant à son estre materiel, tandis qu'ils sont dans la poussiere & la pourriture de la terre. C'est pourquoy lors que nous les reue-
stirons avec l'incorruption, l'immortalité & la gloire, tout ce qui estoit de la mort sera englouty en victoire. Alors nostre corps vil sera transformé & rendu semblable au Corps glorieux de Iesus Christ: & au lieu de la vie animale prouuë du premier homme qui estoit de poudre, nos corps seront remplis de l'Esprit viuifiant de Iesus Christ, & porteront l'Image de ce second homme. Cette par toute incorruption & toute gloire. C'est à ce point, mes freres, que l'Escriture nous exhorte de regarder comme au iour du triomphe de l'Eglise contre Satan: selon que Saint Paul, Rom. 16. ayant esgard à cela console les faibles, leur disant, *Le Dieu de paix brisera en bref Satan sous vos pieds*: car il dit en bref, pource que la venuë du Seigneur est prochaine. Et si vous voulés recon-

K

146 *Victoire de I.C. sur le serpent*
noistre comment alors tous les efforts
de Satan auront esté renuersés, confide-
rés qu'au lieu qu'il auoit seduit Eue, &
par cette seduction auoit mis nos pre-
miers parens hors du Paradis terrestre,
& les auoit priués du fruit de l'arbre de
vie, qui y estoit. Alors la femme, non l'Es-
pouse d'Adam, mais l'Espouse de Iesus
Christ le second Adam, sera avec toute
sa semence, c'est à dire, avec tous les
Eleus & fideles, introduite, non dedans
vn Paradis terrestre, mais dedans le Cœ-
leste, au milieu duquel est l'arbre de vie,
en delices eternelles. Et voila, mes fre-
res, comment sera accompli cét Ora-
cle, que la semence de la femme brisera
la teste du serpent.

Reste maintenant que nous nous ap-
pliquions ce propos; à sçauoir, Premie-
rement, que nous considerions la mise-
re naturelle en laquelle nous nous trou-
uons depuis que le serpent ancien auoit
infecté nostre nature; à sçauoir, que
nous estions morts en nos fautes & pe-
chés, cheminans selon le train de ce
monde, selon le Prince de la Puissance
de l'air, qui est l'esprit qui opere en effi-
cace

câce és enfans de rebellion , accomplif-
 fans les defirs de la chair & de les pen-
 sées ; & estions de nature enfans d'ire
 comme les autres. Et là dessus regar-
 dons la misericorde de Dieu , d'auoir
 enuoyé son propre fils fait de femme,
 pour nous tirer de nostre misere , briser
 la tefte du serpent , & nous guerir du ve-
 nin de peché & de mort , qui estoit es-
 pandu dedans nous.

Pourtant , s'il y a quelqu'vn qui sent
 sa misere, & ais desir de viure & d'entrer
 au Roÿaume de Dieu , qu'il vienne d'vn
 cœur humilié à ce fils de Dieu, l'embras-
 sant par vraye foy & amendement de
 vie, pour le receuoir en iustice, Sancti-
 fication, & Redempcion. Qu'il voye
 ce Sacrement, qui est mis deuant vos
 yeux, le sacré Corps de ce fils de Dieu
 estendu en la Croix, & son Sang espandu,
 pour sauuer les pecheurs, & que sur vn
 grand prix de sa Redemption, il se
 donne de tout son cœur à ce grand Sau-
 ueur, pour luy consacrer desormais sa
 vie & ses actions.

Le pecheur repentant, qui voit le
 diable le condemnant, & Satan l'accu-

48 *Victoire de I.C. sur le serpent*

ant , & qui sens ta conscience te redar-
güant ; oppose ce Corps rompu & ce
Sang du fils de Dieu respandu à tes pe-
chés & à toute accusation; & dy à Satan
que ton Christ par sa mort luy a brisé la
teste , & a annullé toutes ses accusa-
tions.

Mais aussi en mesme temps prenons
en haine toutes nos conuoitises char-
nelles , nos vices & nos pechés, comme
les œuvres & les productions du serpent
dedans nous ; & considerons que Iesus
Christ estant venu pour destruire les
œuvres du Diable, nous renonçons à
Iesus Christ si nous ne les destruisons
dedans nous. Et quand nostre chair &
sa conuoitise nous tente , souuenons
nous que nous ne voudrions point aual-
ler du poison quelque emmiellé qu'il
fust ; Or que le peché que Satan enue-
loppe du miel des voluptés ou des ad-
uantages de cette vie , est le poison de
l'ancien serpent qui est mortel à l'ame,
Ayons en horreur l'abandon au vice
qui transforme les hommes en semence
du serpent & engeance de viperes, & qui
leur oste l'honneur de la nature humai-
ne, &

ne, & particulierement celuy de la grace, qui est d'estre enfans de Dieu & semence de la femme, l'Espouse de son fils. Sçachons que ce fils de Dieu qui a brisé la teste du serpent ne nous appliquera point sa victoire & le merite de son sang en remission des pechés, si nous ne passons en son party & ne sommes faits la semence par vne inimitié iurée contre le serpent, & contre ses effets qui sont l'iniquité. Ne nous conformons donc point, mes freres, à ce present siecle, aux enfans de ce monde, la semence du serpent. Quelle Communion y a-il de Christ avec Belial? de la lumiere avec les tenebres? Il est dit du serpent materiel qui auoit seruy d'organe au serpent spirituel, qu'il se traineroit sur son ventre, & mangeroit la poussiere de la terre; n'est-ce pas ce que font les mondains, estans attachez à la terre & y rempans par toutes leurs actions, & se repaissant de la poussiere par l'auarice, l'ambition & les voluptez charnelles? Nous donc viuons tout autrement, cherchans les choses Diuines & Celestes, estans transformez par le renouvellement de nos

140 *Victoire de I.C. sur le serpent*
entendemens, pour esprouer quelle est
la volonté de Dieu, bonne, plaisante, &
parfaite.

Venez, mes freres, vous obliger à co-
la par la participation à ce Sacrement
Venez-y protester sainctement, que
comme la chair de Christ a esté rompuë
& brisée en la Croix pour destruire le
peché, vous voulez mortifier dedans
vous le peché, & y briser la force qu'il
a eue par cy-deuant. Et comme les an-
ciens Chrestiens protestoient de renon-
cer au Diable, à sa pompe, & à ses spe-
ctacles; Venez icy, protester que vous
renoncerez à sa vanité, à son ambition, &
à son luxe, à son auarice, à son iniusti-
ce, & à son menfonge; à sa luxure, & à
son intemperance en gourmandise &
yurongnerie. Prenez-en vne ferme &
sincere resolution; & en ce cas, le fils
de Dieu vous reconnoistra pour mem-
bres de son Corps mystique, auxquels il
se donnera avec son Sang & son Esprit;
& appliquera la victoire qu'il a obtenue
en la Croix.

Arriere de ce Sacrement, ceux qui y
viennent avec le venin de l'ancien ser-
pent

Sermon III

19

pent, avec leurs enuies, leurs haines, leurs medifances, leurs iniustices & rapines, leurs paillardises, & dissolutions gardans volontairement en leurs cœurs ces productions du Diable, & refusant d'amender leur vie & leurs actions. Quelle part auez vous, ô hommes, à Iesus Christ, puis que par vn tel endurcissement vous vous rangez au party de son ennemy, & vous plaisez aux œuvres de son Aduersaire ?

Mais vous, fideles & pecheurs repentans, qui gemissez de vos defauts, & les confessez deuant Dieu avec sincere volonté & ferme resolution de les corriger, & de viure en iustice, sainteté & charité; Venez avec assurance & ioye recevoir les seaux & les gages de vostre Communion à Iesus Christ, & de vostre salut. Et ayez cette consolation, que Dieu reconnoissant en vous sa semence, & la foy en son fils, vous lauera de vos pechez en son Sang, vous protegera au cours de vostre vie contre la puissance du Malin: &, si sa volonté est que vous passiez par les espreuues & tribulations, il vous fera marcher sur le Lyon & sur

K 4

52 *Victoire de I.C. sur le serpent*

'Aspic, & vous conduira victorieux en
vostre Royaume ; iusqu'à ce que vienne le
iour de la Resurrection glorieuse, où Sa-
tan soit totalement brisé sous vos pieds,
& où la nouvelle Espouse & femme de
l'Agneau , soit avec toute sa semence,
dont vous serez vne partie , introduite
dans le Paradis Celeste , pour y manger
du fruit de l'Arbre de vie, & estre abreu-
vée au fleuve des delices de Dieu és Sie-
cles des Siecles. Dieu nous en fasse la
grace.

Prononcé à Charenton le 19.
Decembre 1646.



SERMON